

peut-elle aider à augmenter la quantité et la richesse des fumiers de la ferme ?

R. La bonne ménagère fera bien attention de vider, dans le grand réservoir à purin, les eaux du savonage et de la lessive, et tous les matins, les pots de nuits qu'elle doit mettre sous chaque lit de maison ; il ne faut plus perdre les urines, c'est un riche engrais pour la terre.

La bonne ménagère doit prendre l'habitude de faire lever toutes les vaches et toutes les bêtes un quart d'heure avant de les détacher pour les envoyer aux champs ; par ce moyen, les bêtes se vident dans l'étable et ne perdent pas autant de bon engrais dans les cours et les chemins (2 sous d'engrais gagné chaque jour, font \$6.07cts. au bout de l'année.) Pendant que les bêtes sont aux champs, il faut veiller que la litière soit faite avec soin et raisonnement ; il faut bien étendre les bouses et la paille également.

La litière bien faite augmente beaucoup la quantité et la richesse du fumier ; il ne faut donc pas négliger ce moyen de richesse.

D. Est-ce une bonne habitude de faire du fumier dans les rues, dans la cour et autour de la maison ?

R. Non, c'est une très-mauvaise habitude, qu'il faut absolument mettre de côté, si l'on veut s'enrichir et vivre heureux, en cultivant la terre, parce que le fumier des rues est un pauvre fumier ; qui vient appauvrir celui de l'étable, que l'on y mélange.

Ce fumier entretient des borbiers, des creux, dans les cours, des eaux croupissantes et toute espèce de malpropreté insalubre dans la cour, près des demeures, aux abords des étables, écuries ; souvent même on ne sait pas où mettre les pieds, ce qui entretient l'habitude du désordre, de la malpropreté et de l'insouciance, cause la perte des engrais, l'insalubrité des demeures et beaucoup de misère.

Pour toutes ces raisons, on ne fera plus de fumier dans les cours et dans les chemins : on réservera toutes les feuilles, bruyère, fougère, lande et genêt, pour mettre dans les étables sous les bêtes.

La cour de la ferme doit être dressée et entretenue propre ; jamais aucune espèce de litière à traîner. Aussitôt qu'on apercevra une bouse ou du crottin de cheval, il faut aller immédiatement les ramasser, et les jeter dans le réservoir à purin.

Le maître et la maîtresse de la ferme doivent donner les premiers l'exemple à leurs enfants, de la propreté et du soin des engrais. C'est par là que l'on reconnaît le bon Cultivateur qui connaît son métier ; d'ailleurs, c'est le plus sûr moyen de s'enrichir rapidement en cultivant la terre.

D. Comment faut-il préparer les fumiers avec des feuilles dans le coin des champs ?

R. Les feuilles doivent être mêlées avec motié de terre et un peu de chaux, quand on les met en tas au coin des champs ; par ce moyen elles pourrissent mieux, lorsqu'on les mélange avec le fumier, il faut bien fouler ce fumier de feuilles et le recouvrir d'une forte couche de terre ; il ne faut pas oublier de venir arroser le fumier, avec le bon purin du grand réservoir, qu'on apportera dans une barrique.

C'est le vrai moyen de s'enrichir en cultivant la terre.

D. Quels sont les autres moyens d'augmenter les fumiers de la ferme ?

R. Il faut préparer à l'avance, dans le coin des champs éloignés, de gros tas de pellées de gazon, de terre prise autour des champs, et celle provenant de la curure des fossés et du nettoyage des routes, et toutes espèces de terres mêlées ensemble ; on apportera quelques charretées de bon fumier préparé, que l'on mêlera aussi avec le tout ; on arrosera deux fois ces gros tas de fumier avec le purin du grand réservoir, qu'on apportera dans une barrique.

C'est une grande avance de trouver son fumier tout rendu quand vient le temps des semailles et des plantations.

C'est un moyen de s'enrichir qu'il ne faut pas négliger ; mais pas de richesses rapides, ni de bonheur assuré pour le Cultivateur qui n'arrosera pas ses fumiers et ses terreaux avec le bon purin du grand réservoir.

D. Peut-on donner aux fumiers de ferme et aux terreaux une très-grande puissance fertilisante ?

R. On peut donner aux tas de fumier de la ferme une richesse et une puissance fertilisante énormes, extraordinaires ; il suffit de jeter, dans le réservoir à purin, un ou deux sacs de guano du Pérou ; on brasse, et lorsque le guano est fondu, on arrose abondamment le tas de fumier avec le purin ainsi saturé.